

6 Société et Culture

Mouvement d'humeur du Syndicat national des enseignants et chercheurs (Snec) Au point de non-retour

CNB
Libreville/Gabon

LE Syndicat national des enseignants et chercheurs (Snec) est entré de nouveau en grève illimitée. Ce énième mouvement d'humeur est la conséquence des conclusions de l'assemblée générale, à laquelle la vice-présidente du Snec, Nathalie Sima Eyi, a convié ses collègues, mercredi dernier. Déclenchée en juin de l'année en cours et interrompue pour cause des vacances, cette grève semble évoluer vers un refus d'un retour aux négociations avec la tutelle.

" Nous nous en remettons désormais au Premier ministre, chef du gouvernement, car, notre tutelle s'illustre plus dans la spéculation que dans l'action. Parce qu'au niveau du ministère de l'Éducation na-



Piquet de grève des enseignants et chercheurs, au portail de l'UOB.



Le mouvement d'humeur du Snec va inéluctablement perturber la reprise des cours dans l'ensemble des universités du Gabon.

tionale, il y avait presque les mêmes revendications, les situations des enseignants en présalaires, mais leur tutelle a tout fait pour obtenir plus de 800 postes budgétaires, pendant que la nôtre brille par la spéculation", a martelé le professeur Mike Moukala Ndoumou, président du Snec-UOB.

Au nombre des revendications, l'on note, selon les membres du Snec, la question des intégrations de certains enseignants qui, depuis plus de 8 ans, ne sont pas intégrés à la Fonction publique; le reclassement de plusieurs d'entre eux après le Cames. Le cas de certains de leurs collè-

gues admis à la retraite et ne bénéficiant pas des réformes liées au Nouveau système de rémunération. *"Nous avons suspendu cette grève au mois de juin dernier, pour laisser le temps à notre tutelle de régler tous les problèmes, pendant que nous étions en vacances. Malheureusement,*

lorsqu'on a fait le point, visiblement rien n'a été presque fait. Parce que sur un dossier de plus de 400 enseignants, à peine 78 ont connu un début de solution. Donc à l'unanimité, la majorité des enseignants présents à l'AG ont voté pour la poursuite de la grève", a annoncé le professeur

Moukala Ndoumou. Cette grève, qui intervient à la veille de la reprise des activités pédagogiques dans les universités et grandes écoles, va inéluctablement causer des perturbations sur celles-ci. Ce qui suscite des inquiétudes chez les étudiants.

Délocalisation du master recherche et du doctorat de l'université Dschang Déjà quatre soutenances enregistrées

Rudy HOMBENET ANVINGUI
Libreville/Gabon

DANS le cadre de la délocalisation du master recherche et du doctorat de Dschang du Cameroun au Gabon, quatre étudiants du groupe EM Gabon sont passés devant le jury, le week-end dernier, en présence des responsables de cet établissement. Des soutenances rehaussées également par la présence des professeurs agrégés des sciences de gestion de l'Université Dschang.

Pour l'un des impétrants, l'encadrement n'a souffert d'aucune anomalie. *"J'ai été un peu dubitatif au départ, mais*



Premières soutenances de masters délocalisés à l'EM Gabon.

l'accompagnement des enseignants de cet établissement durant ma recherche m'a satisfait. J'entends poursuivre mon troisième cycle dans le même sillage que je viens de tracer, en

obtenant mon diplôme", a déclaré un étudiant à l'issue de sa présentation. Pour le responsable du groupe EM-Gabon, Pr Daniel Franck Idiata, ces soutenances sont l'aboutissement d'un partena-



L'un des impétrants soumis aux questions du jury.

riat qui vise à soutenir l'enseignement supérieur gabonais. "Nous avons noué un partenariat visant à délocaliser au Gabon le master recherche

en gestion et en économie et le doctorat de type PhD en gestion et en économie. Le principe est simple, les étudiants gabonais sont inscrits à Dschang, mais étudient au Gabon. Ce

sont les enseignants de Dschang qui viennent enseigner ici et, au final, les étudiants reçoivent un diplôme d'Etat camerounais délivré par l'université concernée", explique le patron du groupe EM-Gabon.

ET M. Idiata d'ajouter que les étudiants de troisième cycle *"ont la possibilité de séjourner au Cameroun aux frais de l'école. Il y a une petite contrainte en troisième année de doctorat, qui exige à l'étudiant de passer un séjour au Cameroun aux frais de notre établissement. Un séjour d'immersion qui permet à l'étudiant de confronter son travail aux autres dans les différents laboratoires."*

Enseignement de l'anglais

Quarante-cinq enseignants actualisent leurs connaissances

CNB
Libreville/Gabon

APRÈS les inspecteurs et conseillers pédagogiques du département d'anglais du ministère de l'Éducation nationale, le tour est revenu aux enseignants du Secondaire de recevoir une formation sur le nouveau concept d'enseignement de l'anglais: *"English Connects"*, mis en place par le British council. Pas moins de 45 enseignants d'anglais des lycées et collèges de Libreville et ses environs ont reçu cette formation, supervisée par les inspecteurs pédagogiques, dans les locaux de



l'École normale supérieure d'enseignement technique (ENSET), les 30 septembre et 1er octobre derniers.

"Au sortir de cette formation, nous avons véritablement appris et découvert beaucoup de choses qui vont nous permettre d'élaborer nos fiches d'enseignement et les devoirs avec

aisance. Cela a été enrichissant et va véritablement contribuer à faciliter la compréhension de l'anglais par nos élèves. Cette formation nous a permis de revisiter ce que nous connaissons déjà et de l'améliorer", a laissé entendre Sandrine Natacha Mekui Me Mve, professeur d'anglais, par ailleurs chef de département au lycée national Léon-Mba.

Le British council va poursuivre cette formation à l'intérieur du pays. Prochains concernés: les enseignants d'anglais des lycées et collèges des provinces du Haut-Ogooué, du Moyen-Ogooué de l'Ogooué-Maritime et du Woleu-Ntem.

Au tour des enseignants d'anglais du secondaire de bénéficier de la formation de British Council.